

Dépérissement

Si en début d'année, très peu de cas de dépérissement nous ont été signalés, il faut néanmoins rester très vigilant et suivre ses colonies. L'expérience nous a appris que les effets des gros problèmes de dépérissement se marquent déjà en septembre. C'est là que les apiculteurs attentifs constatent les premiers signes de dysfonctionnement : mauvaise prise du sirop, régression trop rapide



de la grappe, comportement de butinage perturbé... Il est utile de noter et de comparer l'évolution du volume des colonies entre elles. Une petite fiche en annexe de l'Actu Api permet de nous signaler tous les problèmes que vous rencontrez dans ce domaine. N'hésitez surtout pas, c'est important pour vous mais également pour nous, car toutes les informations que vous nous transmettez nous aideront à améliorer la situation.



Varroase

Qu'on le veuille ou non, la varroase reste le principal parasite de nos abeilles. Cet acarien conserve plus que jamais son caractère pathogène.

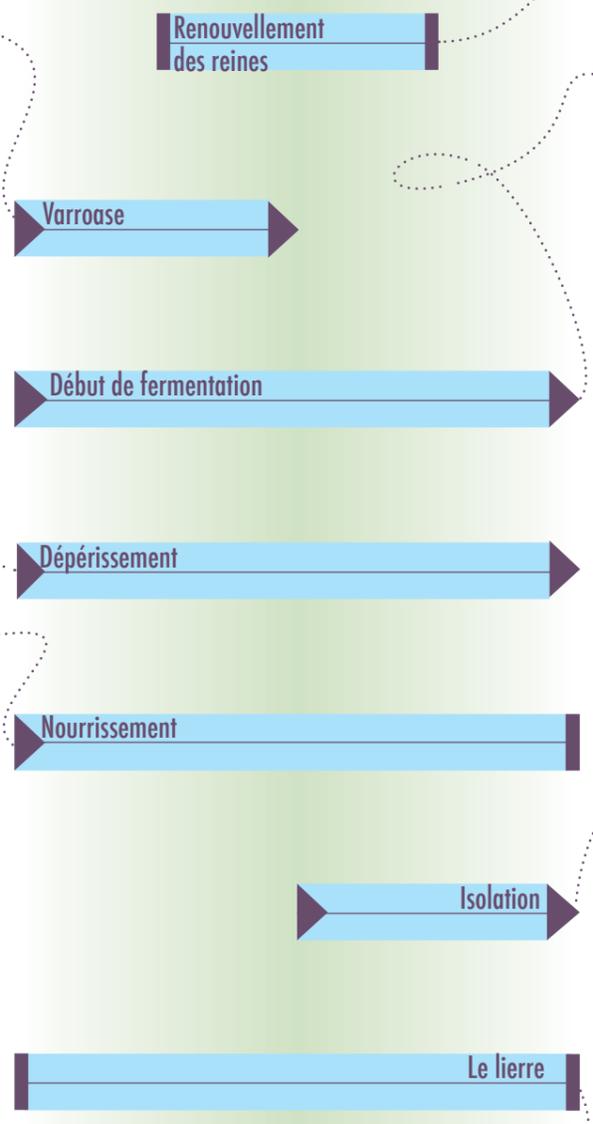
Il réduit la durée de vie des abeilles qui vont devoir assurer l'hivernage et favorise le développement de plusieurs virus. Dès que la population de varroas dans la ruche est trop importante, les chances d'avoir un bon hivernage diminuent. Si le traitement d'été a été réalisé dans de bonnes conditions, aucun problème. Si ce n'est pas le cas, un contrôle des mortalités naturelles des varroas va vous permettre d'évaluer le dommage subi par la colonie et l'urgence du traitement. En cas de besoin, il est possible de réaliser un traitement avec du Perizin dans l'attente du traitement avec l'acide oxalique en période sans couvain. Le thymol à cette période de l'année n'a plus une efficacité suffisante.



Nourrissement

Ces deux dernières années, de nombreux apiculteurs ont encore sous-évalué les besoins en nourriture de leurs colonies. Rappelons qu'il n'existe pas de chiffre précis car la quantité à donner dépend des abeilles, du mode et de la période de nourrissement, des réserves présentes dans la ruche, du climat extérieur, de l'importance du couvain, de l'âge de la reine... La seule façon de savoir ce qu'il faut faire, c'est de contrôler les réserves. En comparant le poids des différentes ruches, on voit déjà quantité de choses.

SEPTEMBRE OCTOBRE



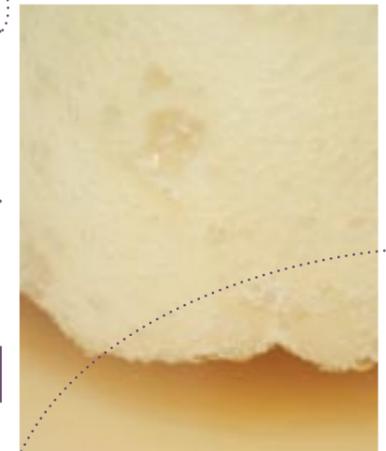
Renouvellement des reines

De nombreux éleveurs conseillent de pratiquer le renouvellement des reines à cette époque de l'année. La vieille reine est plus facile à trouver comme les abeilles commencent à être un peu moins nombreuses. Les abeilles acceptent normalement plus facilement leur nouvelle reine. Il faut dire qu'elles n'ont plus vraiment le choix à cette période tardive de l'année. Une introduction en cagette reste cependant conseillée.



Début de fermentation

Cet été, de nombreux miels ont été récoltés trop humides : les périodes chaudes et humides n'ont pas permis aux abeilles de bien assécher le miel. Tous les miels récoltés pendant cette période présentent des risques s'ils n'ont pas été déshumidifiés. Que faire lorsqu'on constate que son miel risque de fermenter ?



Isolation

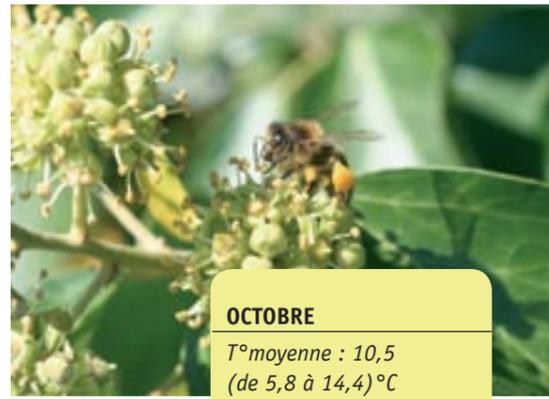
C'est à cette période de l'année que les apiculteurs pensent à isoler leurs colonies. L'Actu Api joint à ce numéro fait le point sur ce sujet. Comme on peut le lire, l'isolation n'est pas aussi vitale qu'il y paraît. Il faut cependant veiller à éviter les courants d'air et les ponts thermiques. Lorsqu'on



place les réducteurs de vol, comme il peut encore y avoir pas mal de couvain, il faut laisser des possibilités de ventilation aux abeilles.

Le lierre

Le lierre est une des meilleures plantes mellifères à cette période de l'année. Non seulement elle offre aux abeilles un pollen de qualité, mais elle est également très nectarifère. Très rares sont les apiculteurs qui récoltent le miel de lierre. C'est en effet une récolte difficile car le miel a tendance à cristalliser très rapidement (en deux à trois jours dans les hausses). C'est lié à sa composition en sucres mais également au fait que les abeilles délaissent facilement les hausses pendant la nuit, ce qui provoque une baisse significative de la température et dès lors le début de la cristallisation.



SEPTEMBRE

T° moyenne : 14,6 (de 10,7 à 18,4)°C

T° maximale : 18,2 (23,4)°C

T° minimale : 10,8 (7,3)°C

Quantité de précipitations : 69,8 (de 2 à 199,4) mm

Nombre de jours de précipitations : 15 (de 2 à 27) j

Heures d'ensoleillement : 154 (de 66 à 287) h

Jours d'orages : 7,8 j

Succession des floraisons

Moutarde mai - octobre	Trèfles des prés mai - octobre	Tanaisie juillet - octobre	Asters juillet - octobre	Laiteron des champs juillet - novembre

OCTOBRE

T° moyenne : 10,5 (de 5,8 à 14,4)°C

T° maximale : 14,3 (de 9,1 à 19,7)°C

T° minimale : 7,2 (de 3,2 à 11,2)°C

Quantité de précipitations : 72,4 (de 5,2 à 227,1) mm

Nombre de jours de précipitations : 17 (de 5 à 30) j

Nombre d'heures d'ensoleillement : 113 (de 48 à 220) h

Jours d'orages : 3,3 j

Renouée du Japon août - septembre	Verge d'or solidage août - septembre	Caryoptéris août - octobre	Rudbeckia septembre - octobre	Lierre septembre - octobre